

POURQUOI PAS NOUS ? > ILS SE SONT INSTALLÉS

La photographe qui raconte des histoires

Sandrine Mulas avait tout à Villeurbanne : un boulot, une maison, une piscine et une joyeuse bande d'amis. En 2005, elle plaque tout pour suivre son mari en Haute-Marne et devient... chômeuse. Deux ans plus tard, elle est lauréate du concours national Talents de la création d'entreprise. Son métier ? Photographe et conteuse !



C. Lelièvre

« **J**e travaille 12 jours sur 7, mais ce n'est plus du boulot, c'est devenu ma vie. » Sandrine Mulas, 36 ans, est installée à Rouvres-sur-Aube, en Haute-Marne, dans l'un des secteurs les moins peuplés de France. Elle y a créé une activité qui lui ressemble : éclectique, sensible, enthousiaste et généreuse. Pour résumer, elle dit qu'elle est conteuse et photographe « je crée des images avec mes mots et des mots avec mes images ». C'est pour suivre son mari qu'elle est arrivée là. Il a saisi une opportunité professionnelle : coordonner les travaux de restauration de l'ancienne abbaye cistercienne d'Auberive. Sandrine a quitté son boulot de commerciale et une vie bien installée à Villeurbanne avec une maison, une piscine et une bande de copains. Fin 2004, lorsqu'ensemble ils évoquent avec leur entourage cette proposition faite à Bob et leur possible départ, ils rencontrent l'incompréhension. « Je me rassurai en lisant Village magazine et puis un jour, je me suis vue dix ans plus tard au même endroit, engluée dans la routine et les regrets de n'avoir pas osé. Ça a été le déclic et on s'est dit « on y va ». Après tout, qu'est-ce qu'on risquait ? » En janvier 2005, Bob commence son travail à l'abbaye, puis en avril, Sandrine le rejoint avec leurs deux filles. Entre-temps, ils trouvent une maison en vente sur internet pour laquelle ils éprouvent un coup de cœur. Lorsqu'ils emménagent, elle est encore sans chauffage ni isolation. « Au bout d'une semaine, j'ai arrêté de me dire que j'avais fait une erreur. J'étais là, il fallait assumer. » Sandrine s'inscrit à l'ANPE, puis elle s'oc-

C'est en costume, l'appareil photo en bandoulière et l'ordinateur portable sous le bras que Sandrine a défendu son projet pour le concours Talents de la création d'entreprise.